5. Remarques sur certains Oiseaux supposés nouveaux. Par le Dr. Alph. Dubois, Conservateur au Musée roy. d'Hist. nat. de Belgique, C.M.Z.S.

[Received June 4, 1897.]

1. Tiga borneonensis, sp. nov.

Mas. *Proxima* T. everetti, *sed collo postico et dorso summo nigerrimis.*

Fœm. *Mari simillima, sed cristâ nigrâ sine rubro; fronte longitudinaliter fulvo-striolato.*

Hab. Bornéo.

Ce Pic tient à la fois du *T. javanensis*, par la coloration de toutes ses parties supérieures, et du *T. everetti*, par les bandes noires transversales des parties inférieures. Mais la femelle diffère, surtout de celle du *T. everetti*, par l'absence de rouge à l'extrémité des plumes occipitales, par sa nuque noire et par la présence de stries fauves sur le devant de la tête[1]. Ces caractères distinctifs permettent de reconnaître facilement le *T. borneonensis* des espèces voisines.

Mâle adulte. Dessus de la tête, huppe occipitale, bas du dos et croupion d'un rouge vif; sommet du dos et nuque noirs; manteau et couvertures des ailes d'un vert olive, toutes les plumes bordées de jaune orangé; rémiges primaires d'un brun noirâtre avec de grandes taches ovalaires blanches sur la barbe interne; les secondaires ont leur barbe externe d'un jaune olive, l'interne brune ornée également de taches ovalaires blanches; couvertures de la queue olivâtres bordées de rouge, les plus longues brunes; queue noire; côtés de la tête et du cou blancs, mais divisés, de chaque côté, par deux bandes noires: l'une partant derrière l'œil et se confondant dans le noir de la nuque, l'autre, tachetée de blanc, descendant de la commissure du bec et se terminant sur les côtés du cou en formant un large croissant; gorge blanche avec des taches noires sur la ligne médiane; les autres parties inférieures blanches, lavées de roussâtre et barrées transversalement de noir. Bec d'un gris brunâtre; pattes grises.

Femelle adulte. Diffère du mâle en ce qu'elle n'a pas de rouge sur la tête; celle-ci, de même que la huppe occipitale, est d'un noir profond, avec une strie fauve au centre des plumes du devant de la tête; plumes près des narines d'un fauve presque uniforme.

Long. totale	200	millim.
„ ailes	122	„
„ queue	71	„
„ bec	26	„
„ tarse	23	„

[1] Je ne connais pas en nature le *T. everetti*, et je fais ma comparaison d'après la description du Marquis de Tweeddale et de la planche qui l'accompagne. Cet auteur dit en effet de la femelle: "Differs from the male in having the top of the head dark uniform brown, almost black, the crest-plumes being *terminated with crimson.*" (Proc. Zool. Soc. 1878, p. 613, pl. xxxvii.)

Les deux sexes ainsi décrits font partie des collections du Musée de Bruxelles et proviennent de Bornéo, mais j'iguore de quelle partie de l'île.

2. MELANERPES sp. inc.

Le Musée d'Histoire naturelle de Belgique possède un mâle de provenance inconnue (no. 535 du Cat.) qui diffère du vrai *M. cruentatus* par l'absence de raie sourcilière blanche, cette partie étant noire, mais il possède la bande nucale jaune.

J'attire l'attention des ornithologistes sur cette forme, qui est peut-être une espèce distincte, ou tout au moins une race géographique confondue avec le *M. cruentatus* ou avec le *M. rubrifrons.*

Voici les caractères distinctifs des trois formes appartenant à ce groupe :

a. Avec une bande nucale jaune :
  a'. Avec une raie sourcilière blanche .... *cruentatus.*
  b'. Sans raie sourcilière blanche .... sp.? (Mus. Brux.).
b. Sans bande nucale jaune et sans raie sourcilière blanche. *rubrifrons.*

3. MESOPICUS POLIOCEPHALUS (Cuv.).

Dendrobates poicephalus, Sw.—*M. goertan* (part.), auct. plurim. nec Gm.

Cet oiseau a été admis tantôt comme espèce distincte, tantôt comme synonyme du *M. goertan.* Le Dr. G. Hartlaub dit que c'est bien à tort que Bonaparte, Pucheran et Malherbe l'ont réuni à ce dernier, vu que la coloration des rectrices les différencie suffisamment, et que le *poliocephalus* est d'ailleurs sensiblement plus petit[1]. Mais plus récemment M. Edw. Hargitt réunit également les deux formes[2]. Je pense cependant que M. Hartlaub a raison, à en juger par un spécimen du Musée de Bruxelles.

La question de coloration n'y est cependant pour rien, car chez le *goertan* comme chez le *poliocephalus* on voit des individus chez qui les taches blanches des rectrices latérales sont fortement ou faiblement accentuées ; il en est de même de la teinte jaune ou rougeâtre des parties abdominales, qui est parfois complètement absente chez des individus des deux formes.

Le seul caractère réside donc dans la taille, mais celui-ci est très appréciable. Voici les mesures comparatives des deux formes:—

	M. goertan.	*M. poliocephalus.*
Long. totale	166 millim.	139 millim.
„ ailes	109 „	85 „
„ queue............	66 „	50 „
„ bec..............	25 „	18 „
„ tarse	22 „	19 „

Comme on le voit, la différence de taille est assez considérable et suffisante pour admettre le *M. poliocephalus* comme variété ou sous-espèce.

[1] Hartlaub, 'Ornith. Westafrica's,' p. 179.
[2] 'Cat. Birds Brit. Mus.' xviii. p. 368.

4. VINAGO SALVADORII, subsp. nov.

Treron crassirostris, Dub. (nec Fras.), Bull. Mus. roy. Hist. nat. Belg. iv. p. 149 (1886).

Treron nudirostris (part.), Reichenow, Journ. f. Orn. 1892, p. 16.

Vinago calva (part.), Salvad. Cat. B. Br. Mus. xxi. p. 20 (1893).

Vinago nudirostris, Rchw. (nec Sw.), Vög. Deutsch-Ost-Afr. p. 72 (1894).

V. calvæ *similis, sed colore viridi flaviore distinguenda.*

Hab. Afrique tropicale orientale et centrale.

En comparant des sujets du *V. calva* du Tanganyka à ceux de l'Afrique occidentale, mon attention fut attirée par la différence de coloration des parties vertes, beaucoup plus jaunes que chez ces derniers. Cette différence de teinte rapproche le Pigeon en question du *V. wakefieldi*, dont il ne paraît se distinguer que par la coloration de la queue.

Dans sa monographie des Pigeons[1], M. le Comte Salvadori dit au sujet du *V. calva*: "Those from Central Africa and from Kilimanjaro are brighter, having the head, neck, and both under and upper parts yellower, and the grey band at the apical portion of the tail lighter." Ceci se rapporte bien à mes oiseaux du Tanganyka; mais, pour plus de certitude, j'ai envoyé l'un d'eux à notre savant confrère de Turin, et voici ce qu'il me répond par rapport à ce Pigeon :—

". . . Votre exemplaire appartient à l'espèce nommée *calva* dans le 'Cat. Birds Brit. Mus.' Mais il est possible que sous ce nom j'ai compris deux espèces: la vraie *calva* et une espèce peut-être pas encore nommée, à laquelle le Dr. Reichenow donne le nom de *V. nudirostris*; mais selon moi, il y a là une erreur, parce que la *nudirostris*, Sw., est du Sénégal et ne diffère pas des sujets du Loango et d'Angola."

La différence de coloration étant constante entre les sujets du *V. calva* de l'Afrique occidentale et ceux de l'Afrique orientale et centrale, mais cette différence n'étant pas suffisante pour ériger en espèce cette forme orientale, je propose de la distinguer du type spécifique comme variété géographique, que je dédie à notre savant confrère, M. le Comte T. Salvadori.

6. Contributions to the Non-Marine Fauna of Spitsbergen. Part I. Preliminary Notes, and Reports on the Rhizopoda, Tardigrada, Entomostraca, &c. By D. J. SCOURFIELD[2].

[Received June 10, 1897.]

(Plate XLV.)

During the expedition to Spitsbergen under Sir W. Martin Conway in the summer of 1896, Dr. J. W. Gregory made several collections

[1] "Cat. Birds Brit. Mus.' xxi. p. 22.

[2] Communicated by Dr. J. W. GREGORY, F.Z.S.